

Rachël désolée de faire entendre ses gémissemens & ses cris, & d'apprendre aux Rois de la terre par l'exemple de ce Prince si cheri, qu'il est des chemins plus surs à la solide Gloire, & au bonheur de leurs Sujets, que ceux que l'ambition fait prendre à la plupart de ses Héros.

Devoir de pieté : Celui que nous pleurons & que nous pleurerons long-tems, étoit nôtre Maître, nôtre Souverain, nôtre Pere : mais quel Pere ? quel Souverain, quel Maître ? qu'il étoit grand par sa naissance & par son rang, mais qu'il étoit aimable par son affabilité ! qu'il étoit loin de nous par la différence des conditions ; mais qu'il en étoit proche par la communication de l'amitié ! qu'il étoit digne de commander, mais qu'il étoit doux de lui obéir ! qu'il étoit franc & généreux dans ses procédés, mais qu'il étoit noble & gracieux dans ses manieres ! qu'il étoit capable de prendre l'empire sur tous les esprits, mais qu'il étoit propre à gagner tous les cœurs ! qu'il étoit exacte & attentif à maintenir l'Ordre & la Justice, mais qu'il étoit porté à accorder des graces ! qu'il avoit de penchant à honorer le vrai mérite, mais qu'il avoit d'éloignement pour les ames doubles & les méchans ? qu'il étoit ! . . .

Triste éloge, plus triste souvenir ! il l'étoit dans la vie qui nous combloit de joye, il ne l'est plus par une mort qui ne nous laisse, après sa perte & dans la décadance de l'Etat, de consolation que dans la presence de sa Royale Epouse, & dans la mémoire de ses vertus.

Vertus sinceres & presque innombrables, vertus solides que l'Europe entier a vû avec étonnement ; vertus trop rares dans les Grands du monde, mais communes & héréditaires aux Princes de son Sang. Vous les aurez couronné, juste Juge, ces vertus dont votre Eglise s'aplaudit encore aujourd'hui ;

nous